

Vienne - Poitiers - Environnement

Nappes souterraines : la plus faible recharge depuis 1959

09/03/2017 05:46

Les nappes souterraines n'ont pas été efficacement rechargées. Rien n'est perdu avant l'été mais il faudra composer avec des pénuries à l'avenir.

Les yeux au ciel ou la tête dans le sous-sol, les techniciens de Météo France et ceux de l'observatoire régional de l'environnement (Ore) sont tombés d'accord : les précipitations ont été insuffisantes et les nappes souterraines sont au plus bas.

Avec le réchauffement " nous irons vers toujours plus de pénurie "

Côté pluviomètre, Rémy Fruchard, directeur de la station Météo France de Poitiers Biard, est formel : « *En terme de période de recharge pour les nappes souterraines du département, nous vivons la période la plus sèche depuis 1959.* » Le total des précipitations enregistrées du 1^{er} septembre 2016 au 7 mars 2017 affiche 415,5 mm contre une moyenne attendue de 528,7 mm. « *Même dans les coins les plus arrosés, comme à Poitiers, nous sommes en 7^e position des années les plus sèches depuis 1949.* »

Côté piézomètre, Carine Fortin, chargée de mission à l'Ore, confirme la mesure météorologique : « *C'est l'un des hivers les plus secs. Mais rien n'est perdu. Tout dépend des pluies à venir dans les deux à trois mois.* » En Vienne, environ 11,5 % des niveaux mesurés dans les nappes sont proches à supérieurs à la moyenne interannuelle. Les piézomètres restants affichent donc des niveaux inférieurs à la moyenne. Et la situation n'est pas plus optimiste en surface avec des cours d'eau aux débits journaliers inférieurs aux valeurs saisonnières. « *Pour de nombreux cours d'eau, les valeurs sont proches des conditions estivales* », affirme l'Ore. Un fort déficit pour les recharges des nappes souterraines ne veut pas dire que nous allons vivre une sécheresse. « *Chez nous, les nappes sont peu profondes, peu épaisses. Elles se vident vite mais se rechargent aussi rapidement. L'an passé, les nappes s'étaient rechargées tardivement avec le printemps pourri, tempère Rémy Fruchard. Mais recharger les nappes l'an passé ne voulait pas dire passer un été tranquille : il a quand même fallu des restrictions d'usage. Nous devons apprendre à gérer l'eau.* »

Derrière l'effet statistique de nappes quasi-vides, forcément spectaculaire, le réchauffement climatique dessine sa partition. « *Les gens comprennent mais n'intègrent pas qu'il y a une élévation de température : +2° au mois de février. L'évapotranspiration (*) a déjà commencé alors qu'on dispose globalement, tous les ans, de la même quantité d'eau précipitable. Nous irons vers toujours plus de pénurie...* »

(*) L'évapotranspiration est la quantité d'eau transférée vers l'atmosphère, notamment par la transpiration des plantes. On estime que la végétation, en pleine croissance, consomme de 7 à 10 mm d'eau par jour. Une concurrence pour la recharge de nappes qui s'estompe (en temps normal) entre septembre et mars.

en savoir plus

Un scénario proche de celui déjà connu en 2006

Selon l'Observatoire régional de l'eau, la situation hivernale des nappes n'est pas sans rappeler l'année 2006 qui faisait suite à une année 2005 trop peu humide, plus sèche encore que 1976 en Poitou-Charentes. L'hiver 2005/2006 avait été marqué par des mois très secs jusqu'en février. Les nappes souterraines étaient dans une situation comparable à aujourd'hui. La pluviométrie deux fois supérieure à la normale au mois de mars dans la région, sauva (temporairement) la recharge. Mais un nouveau trimestre sec (avril à juin) avait vidangé très rapidement la recharge en eau jusqu'au mois de juillet. Il a fallu attendre fin août 2006 pour que la situation s'améliore.

Xavier Benoit

Suivez-nous sur [Facebook](#)

A lire aussi sur La NR

- ▶ Une ex-enfant juive cachée à Vendôme témoigne
- ▶ Compteurs Linky : la municipalité prend position
- ▶ Un conseiller municipal trouve la mort dans une collision
- ▶ La troupe théâtrale " Les Roibertiauds " se délocalise
- ▶ Six jours de fugue : une ado retrouvée en Allemagne

Ailleurs sur le web

- ▶ Grève des agents de stationnement à Grenoble (Orange)
- ▶ Dossier "Centrale thermique Marie-Galante" Volet 2 : L'Usine de Grande-Anse (La 1ère)
- ▶ Débat Nathalie Levy : Jacques Séguela et Franck Tapiro (Orange)



Le niveau des nappes souterraines est comme celui des eaux surfaces : insuffisant. - (Photo archive).